

► Page 3, commémoration de Tchernobyl: «die-in» hier place Broglie

**A Strasbourg en 2011 / Face au palais des Droits de l'Homme**

# L'Europe a sa maison

Après le conseil de l'Europe, puis le Parlement européen, la Ville de Strasbourg aura sa «Maison de l'Europe», située en face des grandes institutions, à l'entrée du quartier de la Robertsau. Cette enceinte municipale sera un lieu de vie –à la fois culturel et didactique– qui accueillera le public «dès 2011».

■ La «Maison de l'Europe», dans les cartons ou dans les esprits des élus et les intellectuels strasbourgeois depuis une «vingtaine d'années», a trouvé son emplacement: elle sera installée sur le site du «Kaysersguet» (parc et villa Kayser), à l'entrée de la Robertsau, a annoncé hier le maire de Strasbourg, Roland Ries, en réservant la primeur de sa décision aux membres du collectif «Kartier Nord» (qui milite pour la création d'un projet culturel dans ce site remarquable), à l'occasion d'une tournée dans le quartier.



Hier matin, dans le parc Kayser, Roland Ries livre la primeur de sa décision aux membres du collectif Kartier, qui milite pour la création d'un projet culturel dans le Kaysersguet, à l'entrée de la Robertsau. (Photo DNA – Cédric Joubert)

**Outil de lisibilité de l'Europe «pour les Strasbourgeois et les touristes»**

Si la décision de la localisation de la futur «Maison de l'Europe», –à l'angle de la rue Boecklin et de l'allée Kastner, et qui fait face au palais des Droits de l'Homme– est ferme et définitive, le nom et le contenu en revanche de ce futur lieu dédié à «l'Europe à Strasbourg» (composé d'une maison de maître, survivance des villégiatures strasbourgeoises du XVIII<sup>e</sup> siècle et d'un parc boisé d'une composition remarquable), resteront à définir dans le cadre d'une concertation avec les associations et le conseil de quartier.

«La fonction de la "Maison de l'Europe", est de permettre une meilleure lisibilité de l'Europe à Strasbourg, pour ses habitants et les visiteurs, et de

mettre en lumière ce qui fait sa spécificité: Strasbourg est une capitale des droits de l'homme, de l'humanisme, de la citoyenneté et de la démoc-

ratie», a déclaré le sénateur-maire, pour qui cet outil devra participer au «rayonnement culturel de l'Europe, pas seulement historique mais

aussi vivant, dans la ville aujourd'hui».

Une manière pour les visiteurs de «toucher l'Europe» du doigt, à défaut de pouvoir

visiter les institutions, rarement ouvertes «en raison de l'important dispositif de sécurité nécessaire». Et de tenter de lutter contre les «très courts séjours» en tentant d'ancrer les touristes à Strasbourg, l'Européenne, sur un point de chute dans le secteur, en leur donnant «de la matière première pour rester plus longtemps» ou «une réponse à la curiosité européenne des Strasbourgeois», explique le premier magistrat.

**Une réhabilitation rapide puis extension à moyen terme**

Le projet de «Maison de l'Europe» sera fera en deux étapes, a précisé Roland Ries: la première étant «une réhabilitation et une remise aux normes de l'actuelle villa Kayser pour permettre une ouverture rapide» (ndlr: elle avait été chiffrée à quelque 4 millions d'euros en septembre dernier).

La seconde étant «une extension du bâtiment», dont les études seront lancées prochainement, et qui fera l'objet d'un «lancement d'un concours d'architecte», qui devra faire cohabiter harmonieusement les espaces intérieurs et extérieurs du site. Une partie du parc étant d'ores et déjà ouverte au public depuis septembre dernier. **Philippe Dossmann**

## Une implantation dans un «lieu idéal»

■ Le choix définitif du site d'implantation de la «Maison de l'Europe» dans le Kaysersguet, près des institutions, met un terme à des années d'indécision sur l'emplacement de cet équipement municipal stratégique. Son contenu reste ouvert aux propositions.

En choisissant la proximité des monuments qui sont le symbole manifeste de l'Europe à Strasbourg –«le lieu idéal», selon Roland Ries– le maire tourne le dos à d'autres options: celle qui courait un temps de le localiser «près du Rhin», en jouant symboliquement la carte frontalière.

□ PAS AU CENTRE-VILLE. – Autre idée écartée –plus surprenante celle-ci: pourquoi ne pas avoir trouvé un lieu dans l'hypercentre strasbourgeois, dans un lieu de toutes les convergences touristiques? Réponse du sénateur-maire: «Nous n'en avons pas besoin à cet endroit-là, parce que les gens vont naturellement vers la cathédrale et

la Petite France, visitent un musée, et puis s'en vont...»

D'où, dans son esprit, la nécessité de trouver un point d'ancrage à l'autre bout de la ville pour tenter de les «retenir» quelques heures, voire une nuitée supplémentaire dans la ville. Solution qui offre l'avantage d'avoir un «impact économique» palpable «chez les restaurateurs ou les hôteliers», résume-t-il.

**Le collectif a bu du petit lait**

□ NI DISTRIBUTEUR DE PROSPECTUS, NI MUSÉE. – Encore faudra-t-il que ce lieu soit digne d'intérêt: «Nous ne souhaitons pas en faire un lieu où l'on distribue des prospectus sur l'Europe», prévient Roland Ries, en mentionnant par exemple la «faible visibilité» du relais d'information du Centre d'information sur les institutions européennes (CIIE). Ce ne sera «pas non plus un simple musée» sur l'Europe à Strasbourg, qui conduirait à vitrifier l'existant

dans la capitale strasbourgeoise.

□ INTERACTION AVEC ASSOCIATIONS. – «Ce doit être un lieu qui mette l'accent sur ce qui fait la spécificité de Strasbourg, siège des "deux Europe", celle des 47 et celle des 27 membres, mais aussi celle des citoyens, des droits de l'homme et de la démocratie», explique le maire, avant d'ajouter l'autre volet souhaité pour ce lieu: l'interactivité avec l'utilisation que pourraient en faire des associations ou des artistes.

Une proposition qui n'est pas tombée hier matin dans l'oreille d'un sourd: le collectif Kartier Nord, qui compte un certain nombre d'amoureux d'art, du patrimoine en général et du quartier en particulier, a bu du petit lait. «Un espace didactique d'accord, mais nous préférons une Europe vivante, en terme de culture, qui produit de la création dans la cité, à une Europe muséifiée et figée dans l'histoire»,



a souligné Jean-Claude Luttmann.

□ PAVILLON VITRÉ A L'AVANT. – Le membre de Kartier Nord est, par ailleurs, en discussion avancée pour l'utilisation du petit pavillon (une pièce) vitré du Kaysers-

guet, situé sur la partie avant de la propriété (côté rue Boecklin), pour mettre en place une exposition vers le 15 septembre prochain. Mais qui nécessite cependant quelques menus travaux électriques et systèmes d'accrochage –esti-

més à 10 000€– pour être utilisables. Roland Ries, accompagné des adjoints Nicole Dreyer et Alain Fontanel, s'est engagé hier à les faire réaliser rapidement. En attendant ceux, plus lourds, de la villa. **Ph.D.**